

Addictions et sciences

Mieux comprendre
pour mieux accompagner

13^e
congrès
addiction



À la veille du congrès

La santé... par et pour les concerné.e.s ?

Et si une politique de santé publique efficace passait d'abord et avant tout par la participation des personnes concernées ? Si le principe semble simple, sa mise en œuvre l'est beaucoup moins... Trop souvent les politiques de santé sont conçues sans réellement tenir compte des besoins des personnes à qui elles s'adressent. Avec pour conséquence de manquer leurs cibles... voire de perpétuer les inégalités.

Comment faire entendre la parole des personnes concernées et en particulier celle des plus stigmatisées ? Quelles sont les meilleures pratiques pour impliquer les communautés touchées par les politiques de santé ?

À la veille de son congrès, la **Fédération Addiction** organise un événement ouvert à toutes et tous pour débattre de ces sujets avec :

Clément Rossignol-Puech, maire de Bègles, qui interviendra sur la méthode mise en place pour le projet d'expérimentation de la légalisation du cannabis.

Christine Kafando, présidente de l'association Responsabilité Espoir Solidarité au Burkina Fasso, personne vivant avec le VIH, qui a permis la prise de parole des personnes concernées dans son pays et au-delà.

Anne Laurent, chargée de projets à Pas de côté, association de promotion de la santé qui s'intéresse aux questions de participation.

Éric Pleignet, directeur de l'association POPAM à Mayotte qui a créé sa structure selon la méthode de la santé communautaire en fonction des besoins du territoire.

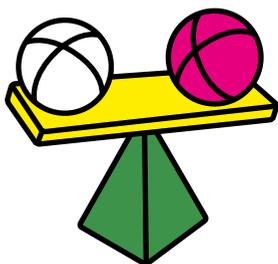
Fred Bladou, représentant de P.A.I.N. en France qui parlera des actions militantes en Amérique du Nord destinées à mobiliser les pouvoirs publics et la société civile sur les questions de réduction des risques et de prévention des surdoses aux opioïdes.

L'évènement sera animé par **Marie Öngün-Rombaldi**, déléguée générale de la Fédération Addiction.

Mercredi 12 juin

17h00 - 18h30

**Athénée
municipal**
10, place St-Christoly
Bordeaux



1400 participant·e·s
27 ateliers
9 conférences

Le programme en un coup d'œil

Jeudi 15 juin

8h30 **Café d'accueil**

9h00 **Ouverture**



10h30 **Introduction**

11h30 - 12h30 **Plénière 1**
La «face sombre»
des addictions

12h30 - 14h00 **Déjeuner**

14h00 - 15h30

15h30 - 16h00 **Pause**

16h00 - 18h00 **Plénière 2**
Dialogues
des sciences
au service de
l'accompagnement

Vendredi 16 juin

9h00 - 10h30

10h30 - 11h00 **Pause**

11h00 - 12h30

14h00 - 16h00 **Plénière 3**
Rendre les sciences
vivantes dans
les politiques
publiques

16h00 **Conclusion**



Brigitte Reiller, directrice d'établissement au CEID-Addictions et déléguée régionale de la Fédération Addiction en Nouvelle-Aquitaine
Frédéric Valletoux*, ministre délégué chargé de la Santé et de la Prévention
Alain Rousset*, président de la région Nouvelle-Aquitaine
Jean-Luc Gleyze*, président du département de Gironde
Alain Anziani*, président de Bordeaux Métropole
Sylvie Justome, adjointe au maire de Bordeaux chargée de la santé
Nicolas Prisse, président de la MILDECA
Benoît Elleboode, directeur de l'agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine
Jean-Michel Delille, président de la Fédération Addiction
George Koob, directeur du National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism (États-Unis)

Session de conférences et d'ateliers au choix

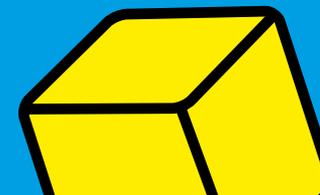
Présidence: **Martine Lacoste**, directrice de l'association régionale Clémence-Isaure et vice-présidente de la Fédération Addiction
Intervenant·e·s: **Jean Decety**, professeur de psychologie et de psychiatrie à l'université de Chicago et directeur du Social Cognitive Neuroscience Laboratory
Hélène Donnadieu, médecin, responsable du service addictologie au centre hospitalier universitaire de Montpellier
Fabrice Selly, administrateur de l'association AIDES

Session de conférences et d'ateliers au choix

Session de conférences et d'ateliers au choix

Présidence: **Catherine Delorme**, directrice d'établissements à Oppedia et vice-présidente de la Fédération Addiction
Intervenant·e·s: **Kenza Afsahi**, maîtresse de conférence en sociologie au centre Émile-Durkheim de l'université de Bordeaux
Guillaume Airagnes, directeur de l'Observatoire français des drogues et tendances addictives (OFDT)
Karine Bertrand, directrice scientifique de l'institut universitaire des dépendances de Montréal, professeure titulaire au service sur les dépendances à la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'université de Sherbrooke

Marie Öngün-Rombaldi, déléguée générale de la Fédération Addiction



* sous réserve

Addictions et sciences

Mieux comprendre pour mieux accompagner

Longtemps, et ces temps ne sont pas éteints, les drogues ont été uniquement affaire de morale. Les sagesse anciennes, les religions, les normes familiales et sociales, condamnaient sans appel ces pratiques avilissantes et ces individus débauchés, esclaves de leurs plaisirs. Leur recherche de jouissance semblait prendre le pas sur tout, au détriment même de leur dignité, de leurs responsabilités, de leurs obligations et engagements sociaux. Les représentations dominantes étaient donc celles du péché et de la faute. Elles conduisaient à attendre et même à exiger pénitence et expiation de la part de ces fautifs dépravés. Qu'il s'agisse de sexe, d'alcool ou de jeux d'argent, les plus inflexibles devaient être condamnés, châtiés ou enfermés.

Du péché à l'addiction, l'apport des sciences

Progressivement, les évolutions des pratiques addictives et les progrès des Lumières ont complexifié ces représentations. Les addictions ne se limitaient plus à quelques libertins ou sybarites mais concernaient des populations de plus en plus nombreuses mais misérables, vulnérables et précaires.

La consommation d'alcool dans l'enfer industriel du XIX^e siècle apparaissait beaucoup plus du ressort d'une recherche d'« assommoir » permettant une illusion d'évasion et un soulagement passager que d'une pratique hédoniste. La médecine et la psychiatrie identifièrent des causalités sociales du côté du « milieu dégénérateur » à l'origine de l'« alcoolisme ».

La part de la responsabilité individuelle s'en trouvait donc atténuée et la représentation de l'addiction en tant que « maladie sociale » commença à faire son chemin dans les milieux scientifiques mais aussi dans la population. Aux vulnérabilités psychologiques et sociales, vinrent s'ajouter au fur et à mesure des progrès des savoirs, des facteurs causaux génétiques et, plus récemment, une meilleure compréhension de la neurobiologie des addictions.

Le stress chronique, l'adversité sociale pouvaient conduire à une exposition répétée et intensifiée à des objets d'addiction à des fins d'apaisement par la stimulation des circuits de la récompense, ce qui secondairement entraînait des neuro-adaptations à l'origine d'une aggravation de l'état de stress et ainsi de suite. La volonté ne pouvait donc être suffisante pour « s'en sortir », le chemin était semé d'obstacles et d'embûches. La « rechute » ou la « récédive » loin d'être l'exception, semblaient être la règle, et même un élément constitutif du concept d'addiction.

Le côté obscur de la force !

Pour mieux comprendre ce phénomène complexe, il apparut essentiel de s'appuyer sur de nombreuses disciplines et de croiser leurs apports, médecine et psychiatrie bien sûr mais aussi neurosciences, psychologie, sociologie, anthropologie, histoire, sciences économiques, juridiques, géopolitique, etc. De la même manière qu'avec Jean Decety, il est possible de découvrir le côté obscur de la moralité et de mieux saisir comment des valeurs sociales et morales prônent le Bien, l'entente et la coopération peuvent également conduire à des convictions rigides qui mènent à la stigmatisation, au rejet de l'autre et à la violence.

Les sciences aussi ont leur face obscure quand le scientisme devient dogme. Mais aussi quand certaines disciplines, en particulier les sciences exactes, « dures », cèdent à la tentation présomptueuse et réductionniste de s'ériger en axe cardinal du savoir, seul légitime, au mépris des autres approches. En cela elles s'exposent à cloisonner les savoirs au lieu de tenter de les construire et les appréhender globalement. Nous pouvons avancer que les addictions sont un exemple de ces entités complexes qui ressortent à la fois du biologique, du culturel, du social, du politique, de l'économique mais aussi de l'intime et que tout effort de compréhension doit s'appuyer sur des compétences et des savoirs transversaux. Savoirs professionnels, savoirs expérientiels, savoirs fondamentaux. Il est donc temps d'en revenir au modèle intégratif « biopsychosocial » que pour notre part, nous n'avons jamais quitté.

Mais ne fermons pas les yeux sur nous-mêmes. Si nous pouvons attendre à bon droit des chercheurs et scientifiques qu'ils prennent en compte les savoirs issus du terrain, de l'exercice professionnel et de l'expérience clinique, pour limiter les risques de spécialisation réductionniste « hors-sol », il doit en aller de même de l'ouverture des savoirs professionnels aux savoirs profanes, aux savoirs expérientiels des usagers eux-mêmes. La réduction des risques, cette immense avancée dans l'accompagnement des personnes qui consomment des drogues a été inventée par les usagers eux-mêmes.

Depuis le « *Junkie Bond* » à Rotterdam en 1977, ils ont été à l'origine de tous les combats pour leurs droits. Cet activisme originel a revivifié le concept de pair-aidance et a permis de réelles innovations qui ont été à l'origine de la réduction des risques : accès aux seringues, accès aux traitements de substitution aux opiacés (TSO) ou à la naloxone, implication directe dans les dispositifs de réduction des risques et de soins ou plus récemment accès au vapotage. C'est ainsi que la réduction des risques a le plus positivement influencé les pratiques soignantes avec un véritable changement de paradigme. Professionnels et usagers sont coacteurs d'actions de santé dans une collaboration non hiérarchisée.

Approche intégrative, éthique et respect des personnes

Il semble donc nécessaire pour mieux comprendre les addictions afin de mieux les accompagner et les traiter, d'entrecroiser les savoirs, scientifiques, professionnels et expérientiels.

C'est peut-être une recherche d'équilibre et de combinaison entre les sources de savoirs, scientifiques, professionnels, expérientiels qui peut limiter les risques de démesure et de folie salvatrice ou normalisatrice. Dans notre champ, la culture de réduction des risques a bien montré que c'est en renonçant à leur volonté présomptueuse de guider les patients sur la voie qui leur semblait *a priori* la meilleure que les professionnels peuvent les aider à avancer, en soutenant leurs capacités et leur dynamique propres.

Science sans conscience n'est que ruine de l'accompagnement !

Les chemins de l'enfer sont pavés de bonnes intentions et dans l'univers psychiatrique, le remède fut ainsi parfois pire que le mal. Dans les années 1950, un emballement scientifique conduisit à pratiquer de manière débridée chocs insuliniques, malariathérapie, électrochocs et autres lobotomies dans un contexte volontiers dénoncé comme totalitaire mais au nom de la science salvatrice. On se souviendra ainsi, dans les suites d'*Asiles* (1961) d'Erving Goffman, du personnage inoubliable de McMurphy, interprété par Jack Nicholson dans *Vol au-dessus d'un nid de coucou*. McMurphy qu'on finira par lobotomiser pour arriver enfin à le « normaliser » dans une institution totale. Il ne faut pas pour autant oublier qu'à l'inverse de nombreux « lieux de vie » ou de « communautés thérapeutiques » qui se voulaient des espaces d'entraide entre pairs, libérés du « pouvoir médical », ont pu évoluer également vers des institutions totalitaires telles que Synanon aux USA ou « Le Patriarce » en Europe.

Dans toutes ces situations, ne peut-on pas reconnaître également le « côté obscur » de la moralité où tous les moyens de contrainte, biologiques ou institutionnels, semblent bons pour extraire le patient de son trouble, le libérer de son mal, ces convictions et croyances rigides conduisant à la violence. Sur ce plan également, il semble donc préférable de travailler à un équilibre coopératif entre approches scientifiques, professionnelles et expérientielles non seulement dans un but d'efficacité mais aussi de prévention de toute démesure menaçante pour les droits des personnes. Rapprocher équipes de recherche, professionnels, pairs-aidants et usagers, pour une recherche elle-même intégrative et orientée-solutions.

Dans cette perspective de complémentarité, les équipes intervenant dans le champ des addictions, professionnels et pairs-aidants, doivent s'ouvrir aux scientifiques et aux équipes de recherche mais elles doivent également prendre conscience qu'elles peuvent leur être utiles. Les équipes de recherche ont besoin de notre expérience de la pluridisciplinarité qui renvoie à une conception holistique des addictions dont beaucoup de scientifiques reconnaissent mieux de nos jours l'intérêt, une fois passées les illusions réductionnistes.

Rendre les sciences vivantes, ne pas les enfermer dans les laboratoires

Dénoncer les inégalités sociales de santé (ISS) est important mais cela est d'autant plus audible que des données épidémiologiques le démontrent, et que l'on peut produire des données éclairant le lien biologique, « inscrit sous la peau », entre pauvreté, adversité sociale, stress chronique, traumatismes infantiles ou épigénétiques et le risque de développer une addiction, etc. C'est ainsi que l'on a pu parler d'une neurosciences de la pauvreté. Il ne s'agit évidemment pas, comme semblaient le redouter certains, de transformer la pauvreté en un trouble mental ou de pathologiser les enfants pauvres mais bien de mieux comprendre comment un contexte économique et social pendant la petite enfance pouvait avoir un effet psychocomportemental durable et nuire au développement de l'individu.

Cela a en effet un double-intérêt pragmatique : mieux concevoir et évaluer des actions correctives, d'une part, et développer un plaidoyer d'autre part.

Il semble en effet politiquement utile de produire des arguments neuroscientifiques auprès de la population et des décideurs. En complément des recherches fondamentales et de la recherche clinique, il est donc nécessaire d'appuyer et de promouvoir les recherches interventionnelles en santé des populations (RISP) construites en concertation entre chercheurs, cliniciens et usagers et permettant par exemple de mesurer l'impact de nos interventions psychosociales en santé (prévention, promotion de la santé, réduction des risques, soins). Avec la contribution des acteurs de terrain, en contexte réel, il s'agit de construire avec une recherche participative, une « science des solutions » et non plus uniquement des problèmes.

La bibliographie est disponible sur congres.federationaddiction.fr

Matinée

Jeudi
13 juin

8h30

Café d'accueil

9h00

Mot d'accueil
Ouverture

Brigitte Reiller, directrice d'établissement au CEID-Addictions et déléguée régionale de la Fédération Addiction en Nouvelle-Aquitaine
Frédéric Valletoux*, ministre délégué chargé de la Santé et de la Prévention
Alain Rousset*, président de la région Nouvelle-Aquitaine
Jean-Luc Gleyze*, président du département de Gironde
Alain Anziani*, président de Bordeaux Métropole
Sylvie Justome, adjointe au maire de Bordeaux chargée de la santé
Nicolas Prisse, président de la MILDECA
Benoît Elleboode, directeur de l'agence régionale de santé Nouvelle-Aquitaine

10h30

Introduction

Jean-Michel Delile, président de la Fédération Addiction

11h30 - 12h30

Plénière 1
La «face sombre» des addictions

avec **George Koob**
docteur en physiologie comportementale directeur du National Institute on Alcohol and Alcoholism (États-Unis), expert en matière d'alcool et de stress

12h30 - 14h00

Déjeuner

*sous réserve

Conférences

PRÉSENTIEL

VIRTUEL

Jeudi
13 juin

14h00 - 15h30

Conférence A

Comment les retours de l'expertise clinique font évoluer les représentations et les pratiques des intervenant-e-s

Présidence: François Berdougo, délégué général de la Société française de santé publique (SFSP)

Conférence B

Des savoirs expérientiels à l'empowerment

Présidence: Marie Jauffret-Roustide, sociologue et chargée de recherche à l'INSERM, co-coordinatrice du programme D3S (drogues, sciences sociales et société) à l'EHESS

Conférence C

Le lien avec les élu-e-s

En partenariat avec le Forum français de sécurité urbaine (FFSU)

Présidence: Karl Cerny*, directeur des soins ambulatoires à la Sauvegarde du Nord et délégué régional adjoint de la Fédération Addiction en Hauts-de-France

Ateliers

PRÉSENTIEL

14h00 - 15h30

1 • L'intervention des acteurs régionaux en milieux festifs

Un atelier proposé par la Fédération Addiction Nouvelle-Aquitaine

Modération: Gilles Rozsypal, directeur du CSAPA résidentiel la Ferme Merlet pour le CEID-Addictions et délégué régional adjoint de la Fédération Addiction Nouvelle-Aquitaine

2 • Accueillir et accompagner les personnes trans

Modération: Jonathan Rayneau, chargé de projets à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s: Franck Aldon, infirmier à l'association Safe
Catherine Duplessy, directrice de l'association Safe
Bénédicte Bertin, cheffe de service de l'espace femmes d'Oppelia Charonne (Paris)

Shanna Manuguerra, travailleuse sociale à l'association Prévention action santé travail pour les transgenres (Paris)
Loïs Rouge, éducateur spécialisé pour Prismes Formations

*sous réserve



Ateliers

PRÉSENTIEL

VIRTUEL

Jeudi 13 juin

3 • Le lien entre professionnel·le·s et usager·ère·s à l'épreuve des violences physiques et symboliques

Modération: Sacha Hertzog, chargé de projets à la Fédération Addiction
Intervenant·e·s: Elsa Peyronne, responsable évaluation à Oppelia Estelle Torre, chargée de mission du pôle Projets, stratégie et développement à Oppelia Pierre Chappard, président de Psychoactif Marie Jauffret-Roustide, sociologue et chargée de recherche à l'INSERM, co-coordinatrice du programme D3S (drogues, sciences sociales et société) à l'EHESS

4 • Consultations jeunes consommateurs : des innovations et des questions

Modération: Elsa Baldacci, chargée de projets à la Fédération Addiction
Intervenants: Olivier Phan, pédopsychiatre addictologue et professeur associé, responsable de la CJC Saint-Jacques du CSAPA Pierre-Nicole de la Croix rouge française (Paris) François Richard, chef de service, chargé de mission prévention au CEID-Addictions (Bordeaux) Kevin Chapuy, psychologue auprès de mineur·e·s non accompagné·e·s à l'association Saint-Benoit-Labre (Saint-Nazaire) et directeur de recherche à l'université Paris 8 (Saint-Denis)

5 • Qui a peur des «nouvelles» drogues ?

Modération: Benjamin Tubiana-Rey, responsable de pôle à la Fédération Addiction
Intervenant·e·s: Amélie Daveluy, pharmacienne et praticienne hospitalière au centre d'addictovigilance de Bordeaux-DROM, centre hospitalier universitaire Pellegrin Pierre Polomeni, psychiatre addictologue et administrateur d'ELSA France Nicolas Bergmann, coordinateur ARGOS-IDE à l'association Ithaque (Strasbourg) Fanny Frost, médecin addictologue au CSAPA la Kaz'oté (Saint-Paul)

6 • Légalisation du cannabis au Canada : 6 ans après, où en est-on ?

Modération: Jean-Sébastien Fallu, professeur agrégé à l'école de psychoéducation de l'université de Montréal (Canada)
Intervenant·e·s: Laura Maria Bernal, chargée de projet au groupe de recherche et d'intervention psychosociale (Montréal) Christophe Huynh, chercheur à l'institut universitaire sur les dépendances (Montréal) Yuan Song, doctorante à l'université de Montréal Gabrielle Lacasse, université de Montréal Louis-Philippe Bleau, candidat au doctorat en psychologie à l'université de Montréal Roula Haddad, doctorante en psychologie à l'université de Montréal

7 • Comment les savoirs des usager·ère·s améliorent les pratiques professionnelles en addictologie

Modération: Nicolas Chottin, médiateur de santé pair et administrateur de la Fédération Addiction
Intervenant·e·s: Jean-Laurent Prono, coordinateur de projets au CEID-Addictions Alexandra Piette, Narcotiques anonymes Salomé Bertrand, ingénieure d'étude à l'INSERM Aurélie Saladin, co-directrice de Oppelia 44 (Nantes) Jérémy Constant, éducateur spécialisé à Oppelia Essonne

8 • Santé mentale et addiction : transformer les risques d'hier en remparts de demain

Modération: Léa Montagnier, chargée de mission à la Fédération Addiction
Intervenant·e·s: Julie Arsandaux, maîtresse de conférence en psychologie à l'université de Bordeaux Justine Perino, assistante hospitalière universitaire au centre d'addictovigilance du centre hospitalier universitaire Pellegrin (Bordeaux) Marion Jablonka, psychologue au CSAPA du centre hospitalier de Boulogne-sur-Mer Caroline Chiron, psychologue (Nantes) Vincent Lombard, infirmier en pratique avancée au CSAPA La Magdeleine de l'association Addictions France (Fréjus)

9 • Jeux d'argent et de hasard : le marketing contre la santé publique

Modération: Alexis Grandjean, responsable de pôle à la Fédération Addiction
Intervenant·e·s: Christophe Al Kurdi, chargé de recherche et chef de projet pour le Groupement romand d'études des addictions (Lausanne, Suisse) Hervé Kuendig, responsable du pôle recherche pour le Groupement romand d'études des addictions (Lausanne, Suisse) Jennevi Ramdul, doctorante en CIFRE à l'association régionale Clémence-Isaure (Toulouse) Morgane Austruy, directrice de la prévention du jeu excessif et de la protection des joueurs à l'Autorité nationale des jeux

Après-midi



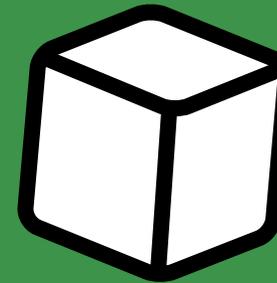
Jeudi 13 juin

16h00 - 18h00

Plénière 2

Regards et savoirs croisés : dialogue des sciences au service de l'accompagnement en addictologie

Présidence: Martine Lacoste, directrice de l'association régionale Clémence-Isaure et vice-présidente de la Fédération Addiction
Intervenant·e·s: Jean Decety, professeur de psychologie et de psychiatrie à l'université de Chicago Hélène Donnadieu, médecin, responsable du service addictologie au centre hospitalier universitaire de Montpellier Fabrice Selly, administrateur d'AIDES



SOIRÉE FESTIVE!

Le congrès de la Fédération Addiction, c'est aussi le jeudi soir une belle soirée festive!

Elle est en option et sur réservation uniquement :
tarifs en page 17 ou sur congres.federationaddiction.fr

À partir de 20h

Conférences

PRÉSENTIEL

VIRTUEL

Vendredi 14 juin

9h00 - 10h30

Conférence D **Voyage en psychédélie, entre l'ineffable et la méta-analyse**
En partenariat avec la Société psychédélique française
Présidence: Stéphanie Chayet, journaliste et autrice de l'ouvrage *Phantastica*

Conférence E **Prévention, intervention précoce : en quête de preuves**
Présidence: Véronique Garguil, psychologue au centre hospitalier Charles-Perrens à Bordeaux et secrétaire générale de la Fédération Addiction

Conférence F **L'avenir du soin résidentiel**
Présidence: Nicolas Bourguignon, directeur général du CEID-Addictions et référent soin résidentiel à la Fédération Addiction

11h00 - 12h30

Conférence G **Vers une éthique de la réduction des risques**
Présidence: Grégoire Cleirec, médecin, responsable de l'unité d'addictologie de l'hôpital suburbain du Bouscat

Conférence H **Addictions et psychothérapie**
Présidence: Myriam Cassen, psychologue clinicienne, addictologue et thérapeute familiale à l'institut Michel-de-Montaigne à Bordeaux

Conférence I **Recherche académique : comment les chercheur.se.s font évoluer la vision des drogues et des comportements addictifs**
Présidence: Genevieve Chêne, professeure de biostatistique et de santé publique à l'université de Bordeaux

Ateliers

PRÉSENTIEL

Vendredi 14 juin

9h00 - 10h30

10 • Surdoses : une fatalité ?

Modération: Sacha Hertzog, chargé de projets à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s: Idrissa Ba, responsable du centre de prise en charge intégrée des addictions de Dakar (Sénégal)
Bruno Revol, pharmacologue au centre d'addictovigilance du centre hospitalier universitaire de Grenoble-Alpes
Élisabeth Frauger, pharmacologue au centre d'addictovigilance PACA-Corse, Assistance Publique - Hôpitaux de Marseille
Nicolas Perro-Trudel, formateur PROFAN 2.0 et agent de soutien au développement pour le projet valorisation du savoir expérientiel à l'Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ)
Barbara Rivard, formatrice PROFAN 2.0 et collaboratrice pour le projet valorisation du savoir expérientiel à l'Association des intervenants en dépendance du Québec (AIDQ)

11 • Réinventer les interventions du sanitaire au prisme des spécificités régionales : le cas de la Nouvelle-Aquitaine

Un atelier proposé par la Fédération Addiction Nouvelle-Aquitaine
Liste des intervenant-e-s à venir

12 • Les défis de l'exercice de la médecine générale en CSAPA

Modération: Olivier Crouzier, chargé de projets à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s: Françoise Etchebar, médecin généraliste et référente du pôle Médecine générale Addictions de la Fédération Addiction
Xavier Aknine, médecin généraliste et référent du pôle Médecine générale Addictions de la Fédération Addiction
Autres intervenant-e-s à venir

13 • Chemsex : sortons de la panique morale pour mieux accompagner

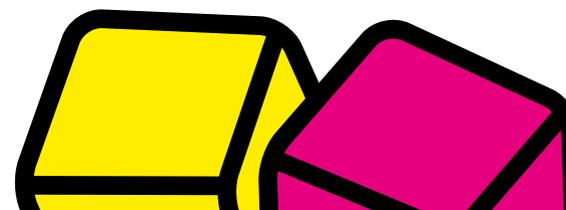
Modération: Benjamin Tubiana-Rey, responsable de pôle à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s: Laurent Passalacqua, administrateur de AIDES
Muriel Mehdaoui, sexothérapeute au centre médical Marmottan (Paris)
Alexandru Tihu, psychologue clinicien au centre de santé sexuelle Le 190 et dans l'équipe mobile Bociek à Oppedia Charonne (Paris)
Nicolas Abadie, intervenant à AIDES
Aurélie Lazes-Charmetant, cheffe de projets au CEID-Addictions

14 • Développement de la transversalité au service de l'accompagnement des personnes précaires

Modération: Aurélie Olmi, chargée de projets à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s: Catherine Bonnet, cheffe de service aux Portes du soleil de l'association Cedr'Agir (Hellemmes)
Éric Gautier, éducateur au CSAPA SAS de l'association Arpade (Toulouse)
Nathalie Arnaud, directrice du CSAPA Raphael Schol (Les Abymes)
Amélie Cornec, médecin généraliste des lits d'accueils médicalisés de l'association Coallia (Brest)

15 • Les professionnel-le-s face aux discours anti-réduction des risques

Modération: Stéphane Bribard, directeur d'activité à l'association Aurore
Intervenant-e-s: Jean Suss, chef de service à l'association Ithaque (Strasbourg)
Julie Costa, enseignante-chercheuse en sociologie au centre de recherche risques et vulnérabilités de l'université de Caen
Julien Tiberti, médiateur et éducateur spécialisé au CAARUD Lou Passagin du Groupe SOS Solidarités (Nice)
Céline Labbé, directrice de l'association Spiritek (Lille)
Grégory Lefebvre, éducateur au CAARUD Tarmac de l'association GrEID (Valenciennes)



Ateliers

PRÉSENTIEL

Vendredi 14 juin

16 • Écrans et jeunes : mais que fait l'addictologie ?

Modération : Clara Houdaille, chargée de projets à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s : Édith Bernkens, directrice de l'association Esprit qui clic (Gouaix)
Ulrich Vandoorne, chargé de projet PROTECT, dispositif de prévention sélective des mésusages des écrans pour les adolescents à Kairn71 - Sauvegarde 71 (Chalon-sur-Saône)
Olivier Phan, chef du service d'addictologie à l'adolescence pour la Fondation santé des étudiants de France (Sceaux)

17 • Alcool : prendre en charge avec ou sans modération

Modération : Marine Gaubert, responsable de pôle à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s : Maïtena Milhet, chargée d'étude à l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)
Caroline Protais, chargée d'étude à l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)
Jean Lévy, médecin généraliste et addictologue, coordinateur du collectif Modus Bibendi (Charleville-Mézières)
Jacques Schuurman, directeur de SOS Hépatites et maladies du foie en Champagne-Ardenne (Charleville-Mézières)
Luc Vellenriter, infirmier libéral (Charleville-Mézières)

18 • L'entourage : autour, mais pas à côté

Modération : Elsa Baldacci, chargée de projets à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s : Romain Gomet, médecin généraliste et addictologue dans le service d'addictologie de l'hôpital Albert-Chenevier (Créteil)
Katia Fantou, éducatrice spécialisée, en formation de thérapie familiale au CSAPA résidentiel du CEID-Addictions (Bègles)
Patricia Heu Bourboulon, psychiatre au CSAPA du centre hospitalier de Versailles
Céline Martin, psychologue à Oppedia 78 (Andrézy)

11h00 - 12h30

19 • Addiction et précarité : exemples de dispositifs favorisant l'interconnaissance des deux champs en Nouvelle-Aquitaine

Un atelier proposé par la Fédération Addiction Nouvelle-Aquitaine
Liste des intervenant-e-s à venir

20 • Ces savoirs que les sachants peinent à voir : connaissances et compétences issues des usages

Un atelier proposé par le collectif Modus Bibendi,
en partenariat avec le réseau Harène
Liste des intervenant-e-s à venir

21 • Trajectoire migratoire et parcours d'accompagnements spécifiques

Modération : Catherine Péquart, psychiatre à Charonne Oppedia (Paris)
Intervenant-e-s : Nassima Kareme, psychologue et doctorante à l'association Aurore (Paris)
Victor Detrez, directeur adjoint de l'association Gaïa (Paris)
Mathieu Lovera, intervenant à la halte soins addictions de l'association Gaïa (Paris)
Nabil Yajjou, médecin addictologue à la Case de santé (Toulouse)

Ateliers

PRÉSENTIEL

Vendredi 14 juin

11h00 - 12h30

22 • Les professionnel-le-s du médico-social acteurs de la recherche scientifique

Modération : Édouard Henry, stagiaire chargé de projets à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s : Catherine Duplessy, directrice de l'association Safe
Sevag Chenorhokian, pharmacien à Analyse ton prod' Île-de-France (Paris)
Stéphane Lozé, directeur du dispositif d'accompagnement et de soin résidentiel de La Sauvegarde du Nord (Le Cateau-Cambrésis)

23 • Handicaps : de l'accessibilité des prises en charge

Modération : Claire Wright, chargée de projets à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s : Émeline Noiré, directrice adjointe du Centre Les Wads de l'association CMSEA (Metz)
Jean Dragon, médecin à l'association La Source (Paris)
Romain Bach, co-secrétaire général du Groupement romand d'études des addictions (Lausanne, Suisse)

24 • Pourquoi fume-t-on encore et comment s'arrêter ?

Modération : Olivier Cruzier, chargé de projets à la Fédération Addiction
Intervenantes : Emmanuelle Clairembault, chargée de mission prévention à la Ligue contre le cancer de Gironde
Océane Phanatzis, cheffe de projets à l'unité hospitalière d'innovation en prévention du centre hospitalier universitaire de Bordeaux
Nathalie Denis, infirmière tabacologue et coordinatrice de l'unité de coordination de tabacologie au centre hospitalier universitaire de Nantes
Shérazade Kinouani, enseignante-chercheuse à l'université de Bordeaux
Isaora Rivierez, docteure en sociologie au Cerlis de l'université Paris Cité, chargée d'études à l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)

25 • Comment accueillir les femmes dans une société sexiste ?

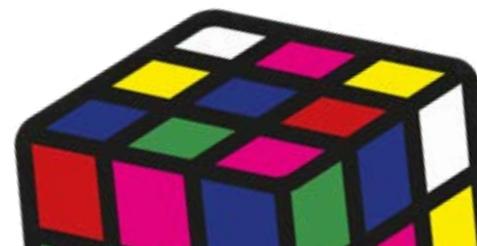
Modération : Barbara Sclafer, chargée de mission à la Fédération Addiction
Intervenantes : Sarah Perrin, docteure en sociologie et chargée de recherche pour Savoir plus risquer moins
Maude Alexandrine Bousquet, étudiante à l'université de Montréal
Jennifer Leroy, infirmière au CSAPA du centre hospitalier de Cayenne
Paule Chaboud, psychologue au CSAPA du centre hospitalier de Cayenne
Bénédicte Bertin, cheffe de service de l'espace femmes à Oppedia Charonne (Paris)

26 • Autosupport et numérique : les interfaces entre recherche scientifique et expériences d'usagers

Modération : Aurélie Olmi, chargée de projets à la Fédération Addiction
Intervenant-e-s : Géraldine Talbot, médecin addictologue directrice de l'association CaPASSCité (Montreuil)
Nicolas Khatmi, ingénieur de recherche au SESSTIM (Marseille)
Nathan Ferrerira, secrétaire de l'association Psychonaut
Salomé Gilles, doctorante

27 • Jeunes et vulnérabilité sociale : innovations et partenariats

Modération : Elsa Baldacci, chargée de projets à la Fédération Addiction
Intervenantes : Marion Barrault-Couchouren, psychologue et chercheuse à l'institut Bergonié et à l'INSERM (Bordeaux)
Marie-Ange Testelin, directrice de l'association Hauts-de-France Addictions (Lille)
Fabienne Bailly, cheffe de service du Centre Les Wads pour l'association CMSEA (Metz)
Ava Clerc-Tournier, éducatrice spécialisée au CAARUD de Oppedia Passerelle 39 (Lons-le-Saunier)
Pauline Mathieux, infirmière au CAARUD de Oppedia Passerelle 39 (Lons-le-Saunier)
Aurélien Buteux, chargée de projet addictions au conseil départemental de l'Oise (Beauvais)



Après-midi

Vendredi
14 juin



14h00 - 16h00

Plénière 3

Rendre les sciences
vivantes dans les
politiques publiques
liées aux drogues

Présidence: Catherine Delorme, directrice d'établissements à Oppelia et vice-présidente de la Fédération Addiction

Intervenant-e-s: Kenza Afsahi, maîtresse de conférence en sociologie au centre Émile-Durkheim de l'université de Bordeaux
Guillaume Airagnes, directeur de l'Observatoire français des drogues et tendances addictives (OFDT)

Karine Bertrand, directrice scientifique de l'institut universitaire des dépendances de Montréal, professeure titulaire au service sur les dépendances à la faculté de médecine et des sciences de la santé de l'université de Sherbrooke

16h00

Clôture du congrès

Marie Öngün-Rombaldi, déléguée générale de la Fédération Addiction

Rendez-vous l'année
prochaine pour le

14^e congrès
addiction

Angers
22 et 23 mai

Tarifs participant-e-s

Tous les tarifs permettent d'accéder aux deux jours du congrès

Adhérent-e individuel-le de la Fédération Addiction

Tarif présentiel déjeuner inclus
Tarif visio

260 €
100 €

Personnel de structure adhérente de la Fédération Addiction

Tarif présentiel (1 à 4 personnes) déjeuner inclus
Tarif présentiel (5 à 9 personnes) déjeuner inclus
Tarif présentiel (+10 personnes) déjeuner inclus
Tarif visio

355 €
325 €
Nous contacter
100 €

Vous souhaitez participer avec vos collègues en visio depuis votre établissement? Profitez d'un tarif de groupe en nous contactant : congres@federationaddiction.fr

Non adhérent-e

Tarif présentiel déjeuner inclus
Tarif visio
Tarif étudiant-e (présentiel) déjeuner inclus
Tarif étudiant-e (visio)

455 €
150 €
150 €
100 €

Formation continue (n° d'agrément 11 75 46489 75)

Tarif présentiel déjeuner inclus
Tarif visio

560 €
150 €

Le tarif présentiel inclut les déjeuners jeudi et vendredi (servi sous forme de buffet et incluant une offre végétarienne).

Inscription optionnelle

Soirée festive du jeudi 13 juin (dîner + soirée)

43 €

À noter

L'inscription en présentiel vous donne accès à l'ensemble du programme : plénières, conférences et ateliers.
En visio, vous aurez accès à l'ensemble des plénières et des conférences.

Infos pratiques

Palais des congrès
Avenue Jean-Gabriel-Domergue
33300 Bordeaux



Gare Saint-Jean
en centre ville
Paris est à 2h en TGV
•
Depuis la gare, accès au
palais des congrès en
tram :
ligne C



Aéroport
Bordeaux-Mérignac
•
Navette bus 30' DIRECT
ou Liane 1 vers la gare
Saint-Jean puis tram
ligne C



A10 ou A630
•
Rocade direction
Bordeaux-Lac /
Parc des Expositions
(sortie rocade 4, 4A et 4B)
•
Le parking est gratuit

Pour bénéficier de tarifs préférentiels consentis par Air France KLM Global Meetings & Events, contactez v.sallandre@federationaddiction.fr

Suivre en visio

Un site internet spécial pour l'évènement :

congres.federationaddiction.fr



Une fois connecté via votre lien de confirmation de commande, vous pourrez assister au congrès en ligne depuis la page programme.

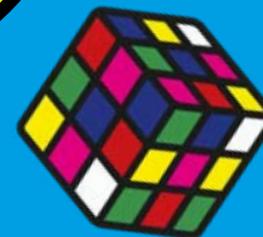
Vous trouverez sur le site un espace qui vous est réservé pour gérer votre inscription : sélectionnez ou modifiez vos ateliers et conférences (dans la limite des places disponibles), ajoutez la soirée festive et accédez à votre attestation de présence.

PRÉSENTIEL + **VIRTUEL**

En présentiel, vous avez accès à l'ensemble du programme.

En visio, vous avez accès à l'ensemble des plénières et des conférences.

NOUVEAU!



L'app du #CongrèsAddiction

Téléchargez Eventmaker Keeptrack

DISPONIBLE SUR
Google Play

Télécharger dans
l'App Store

Connectez-vous avec l'email utilisé pour votre inscription au congrès et accédez à votre programme de conférences et ateliers !

Les informations sur les stands et exposants

Les séances de dédicace de l'espace librairie

Toutes les infos pratiques du congrès

Inscrivez-vous dès maintenant sur

congres.federationaddiction.fr

PRÉSENTIEL

VIRTUEL

En présentiel, vous avez accès à l'ensemble du programme.

En visio, vous avez accès à l'ensemble des plénières et des conférences.

